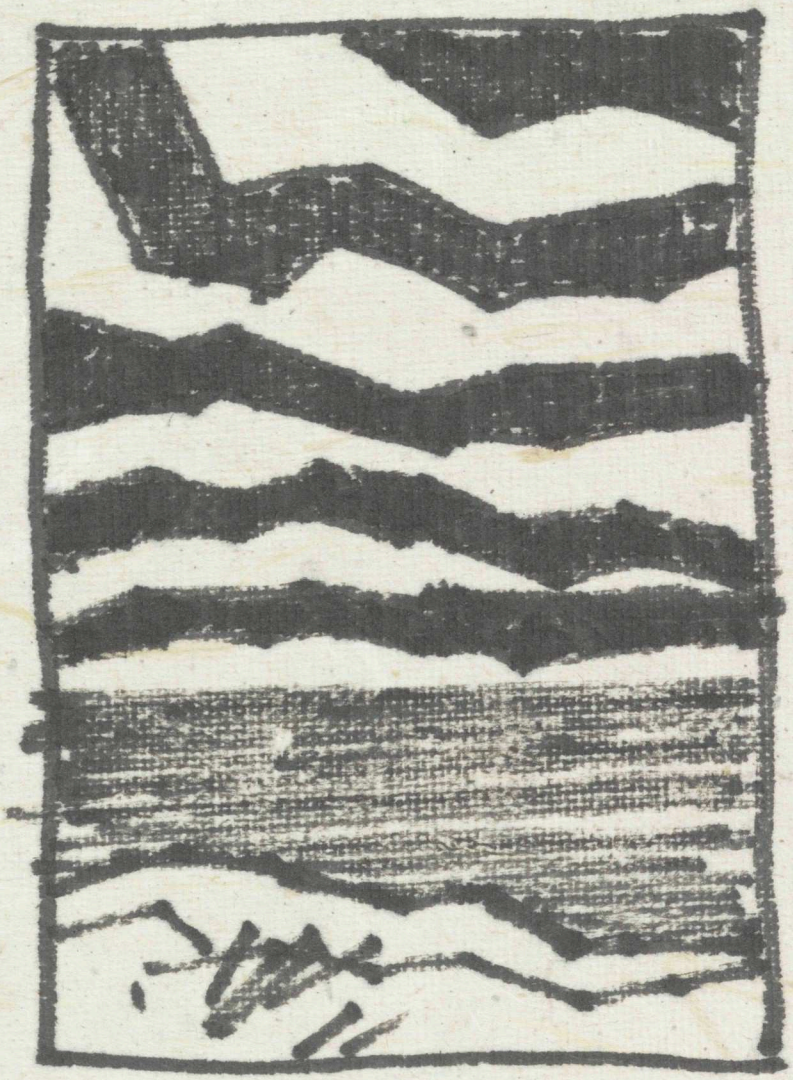
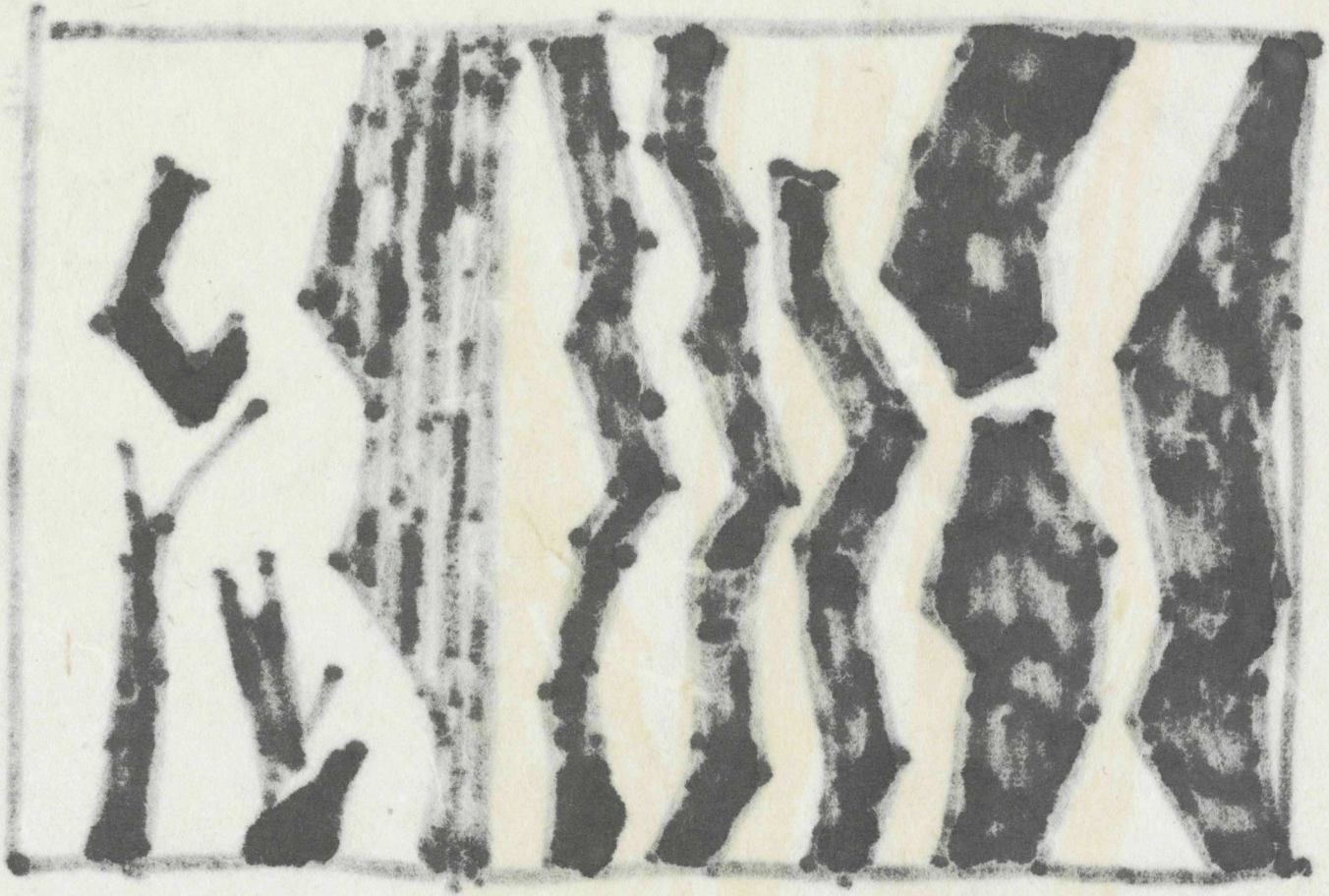
Jean-Claude Pirotte

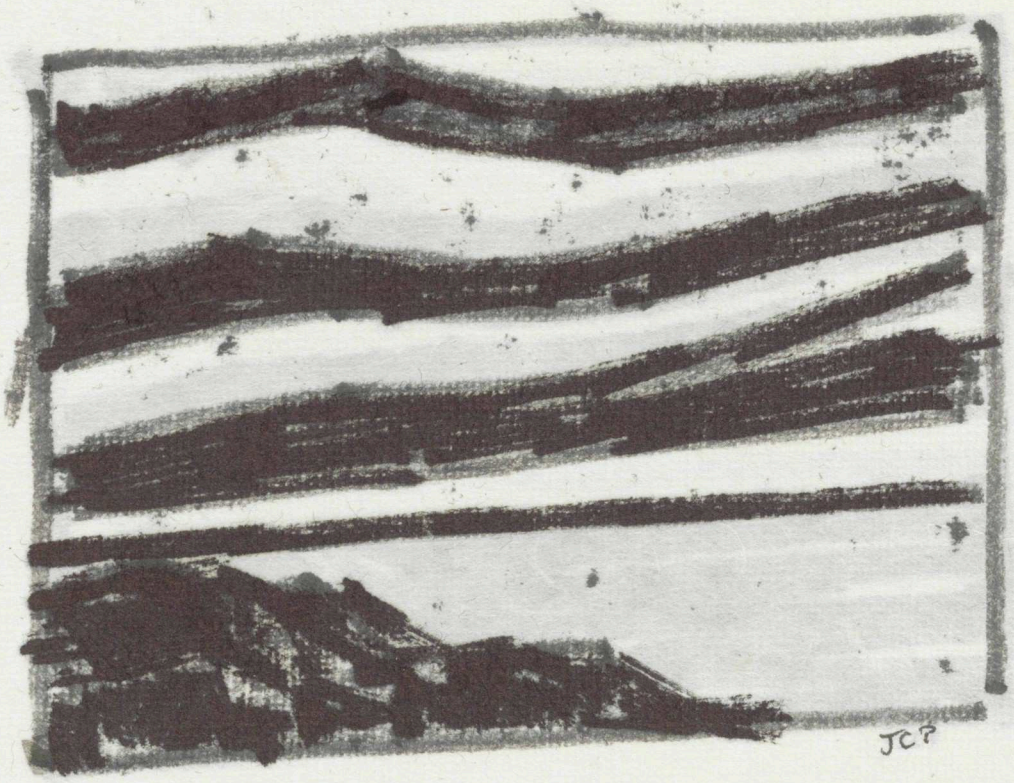


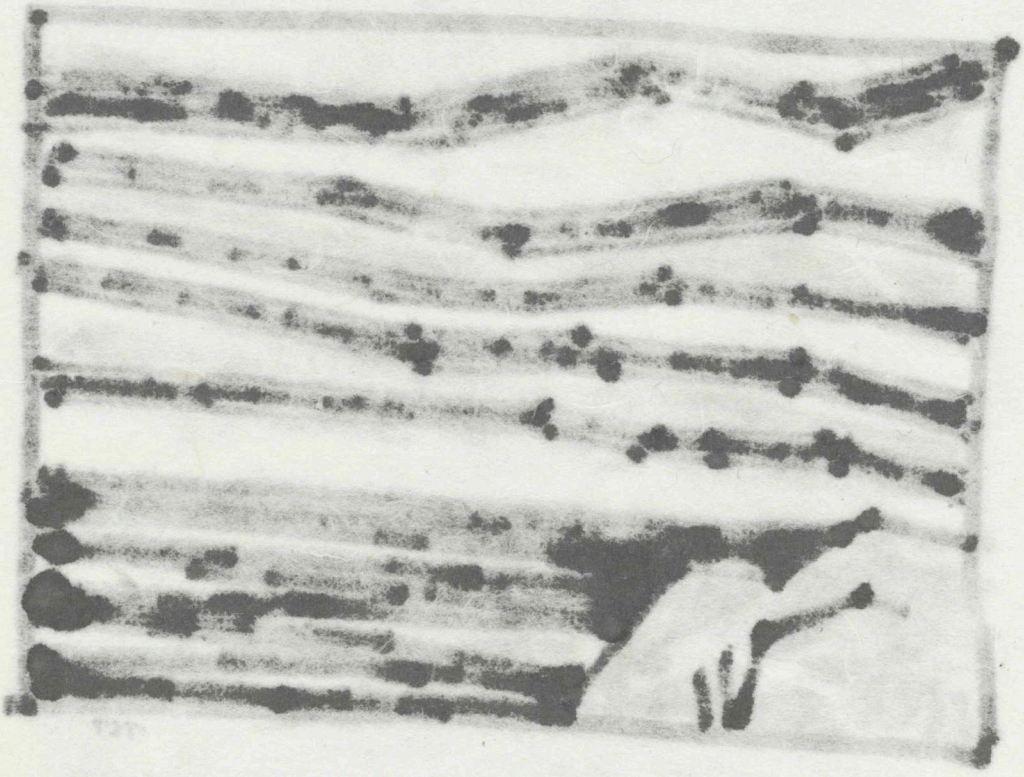
Mecum of Zee

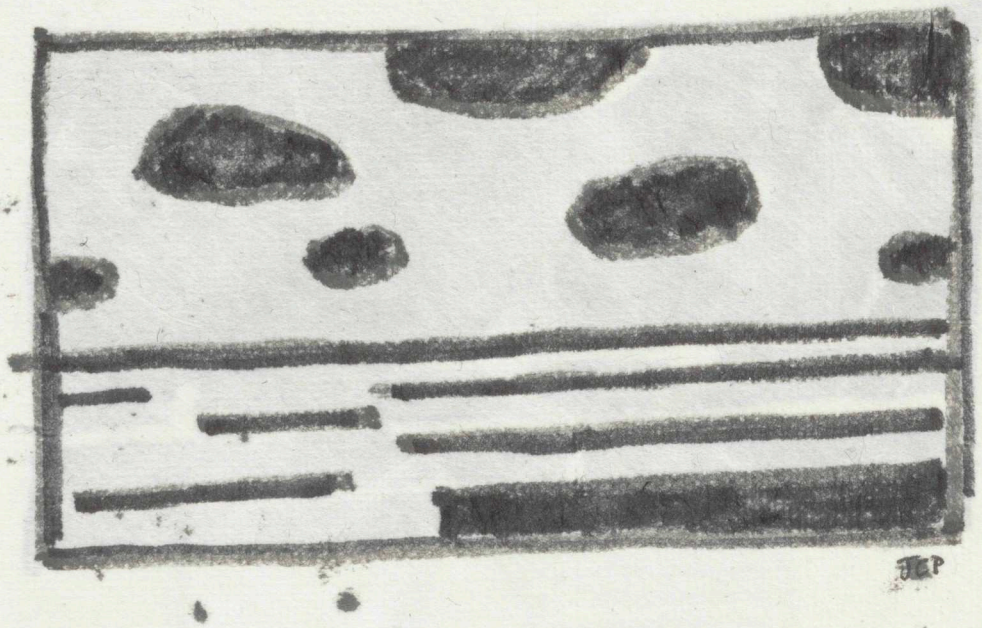
le 19 décembre IX

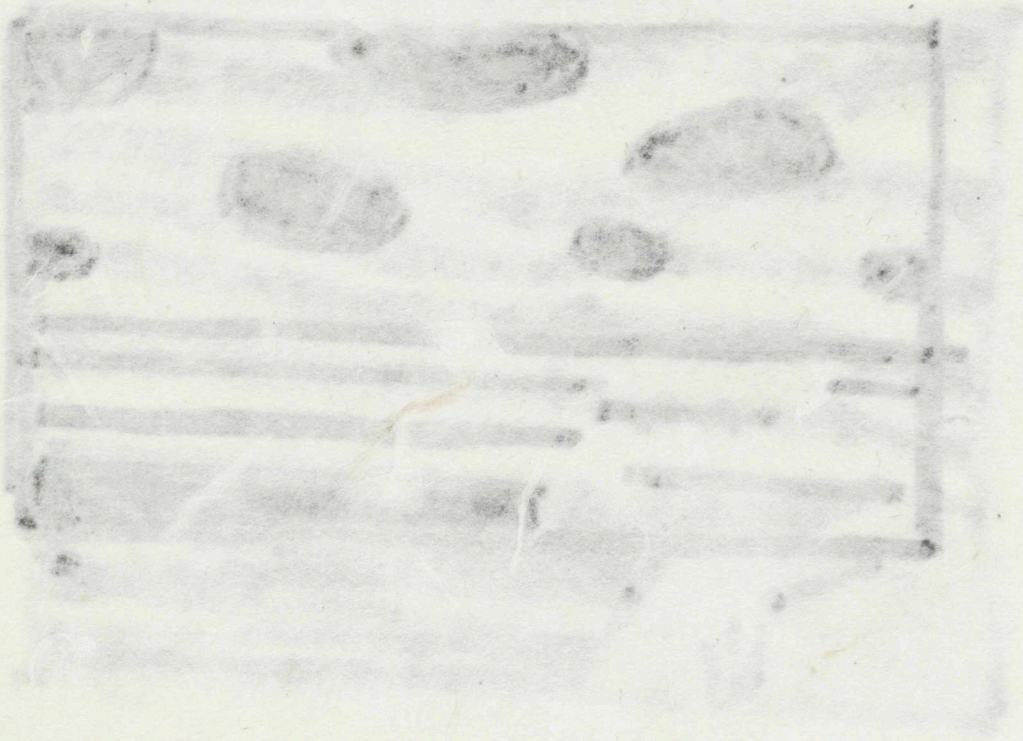
JCP

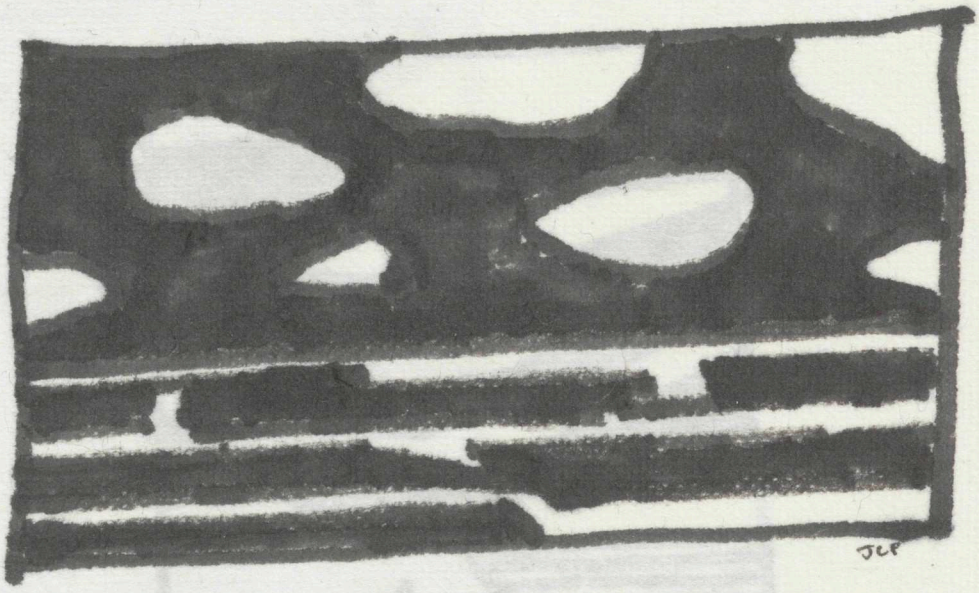


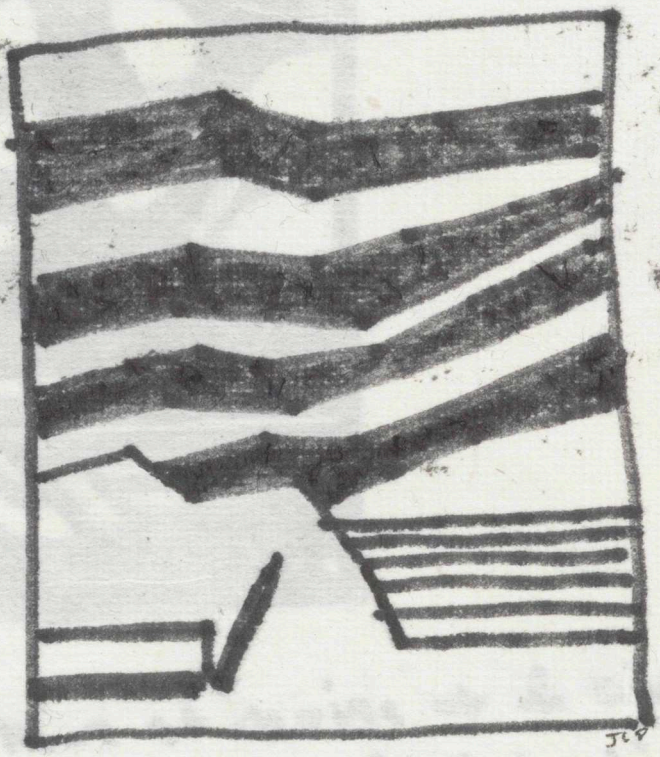

JCP

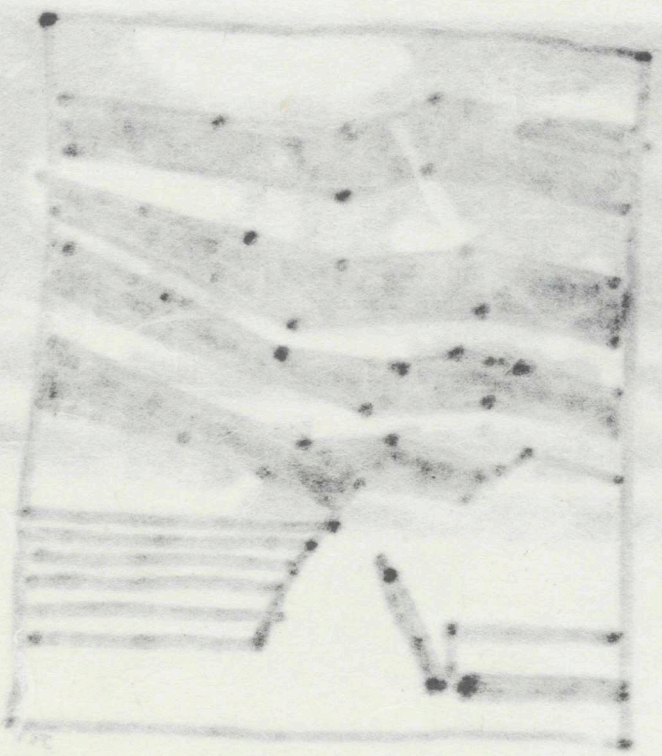


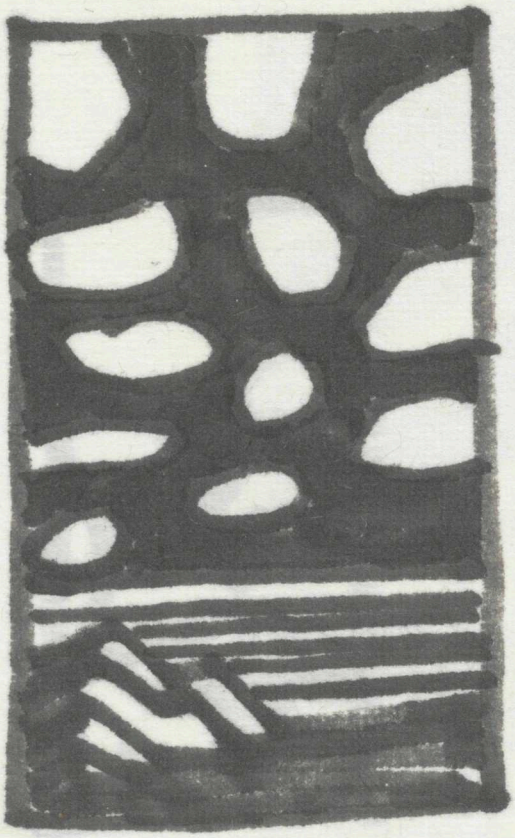





JCP

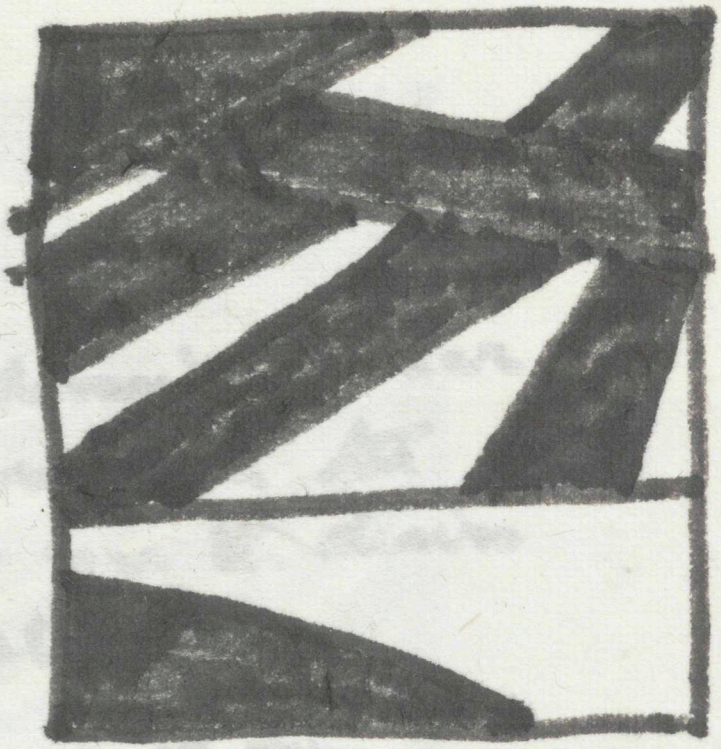




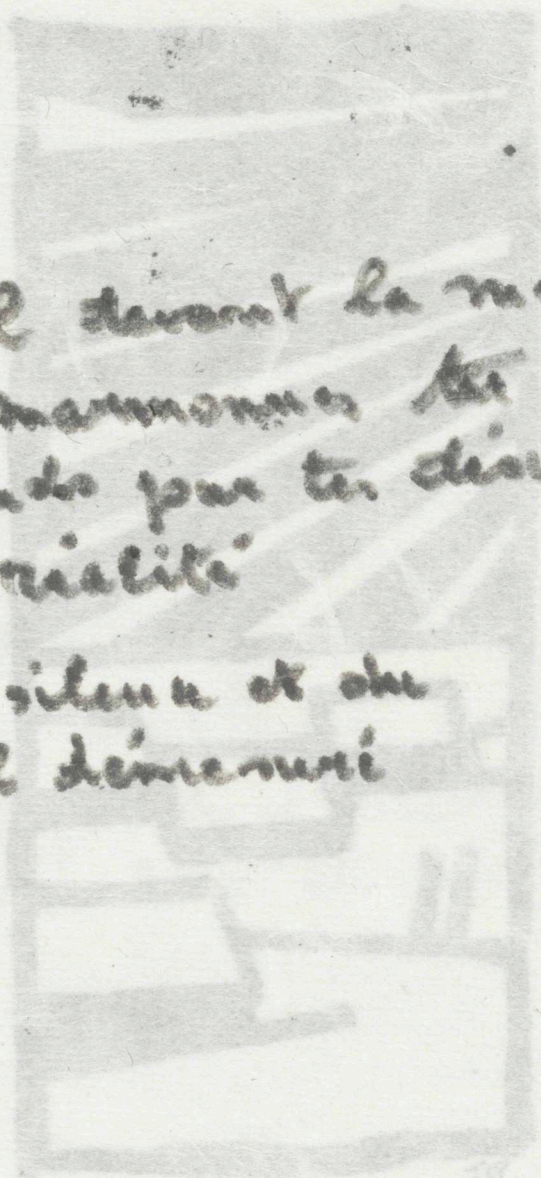


la mer est noire et le ciel blanc
le temps bascule et je l'entends
rompre les chiens ou les amarres
comment savoir d'où vient le vent

(l'arbre que j'entends
vivra si longtemps
que tu l'entendras
craquer sous le drap
de ton lit de mort)

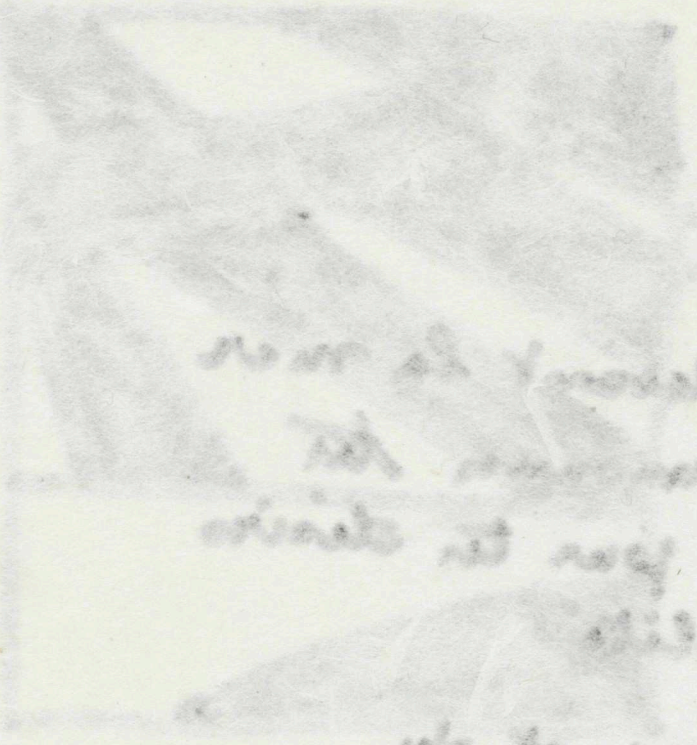


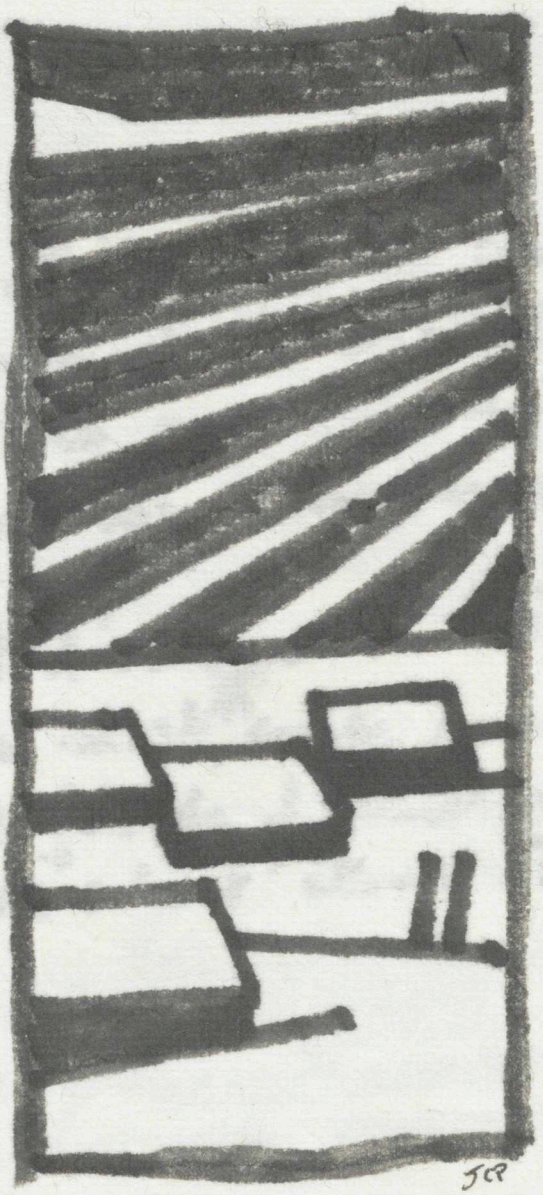
La mer est blanche et le ciel noir
Comment savoir moi l'ignorant
de toute science et de tout temps
buvant la neige et les autans

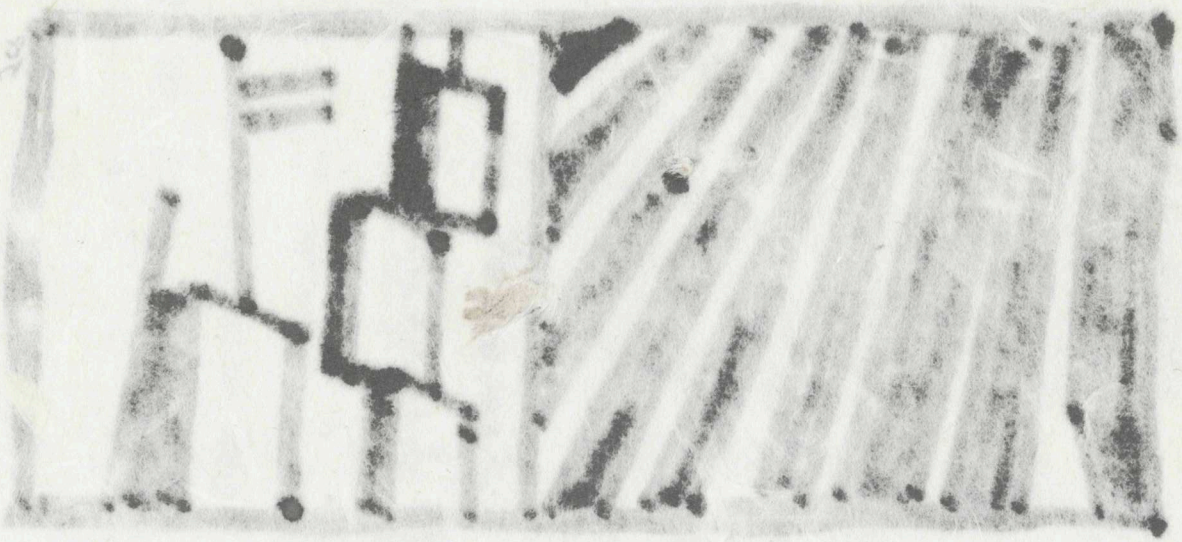


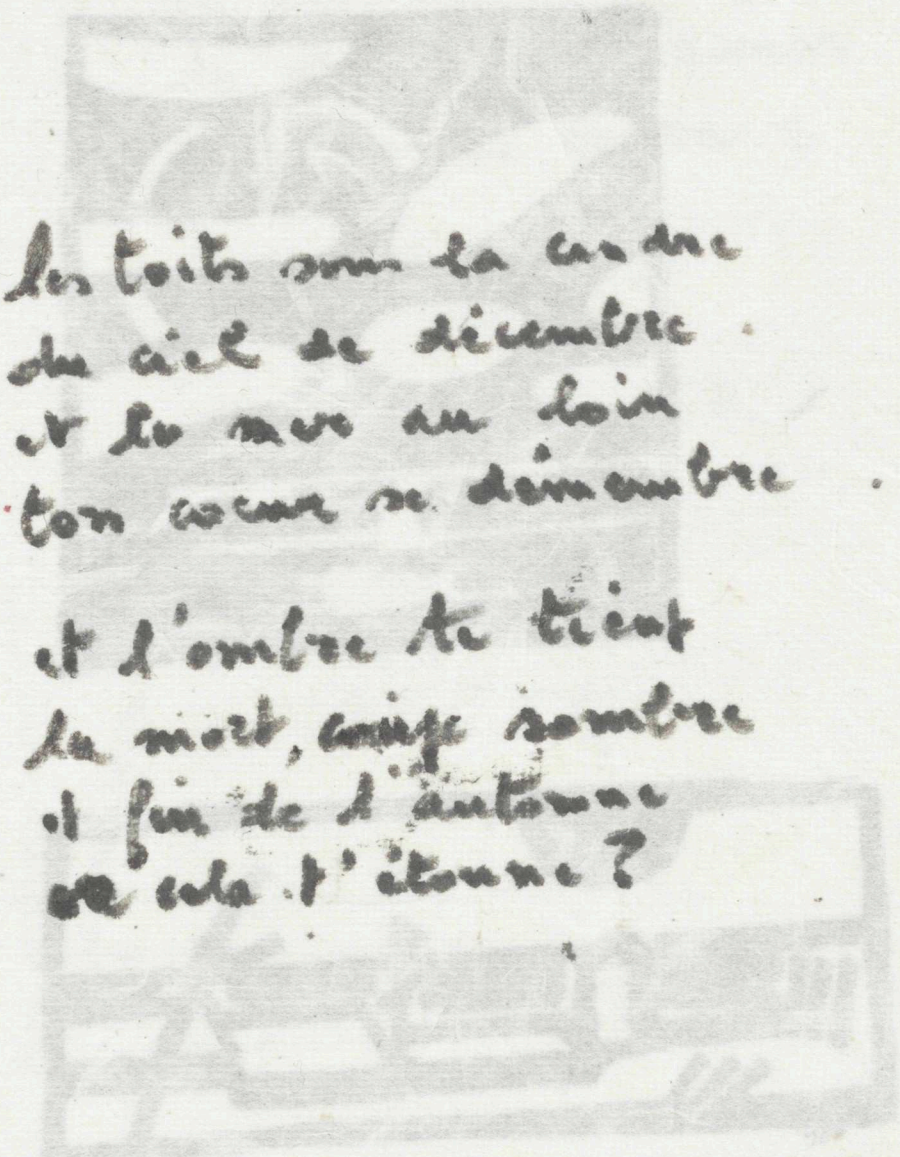
seul devant la mer
tu marmonnes ton
poème pour ton désir
la réalité

du silence et du
ciel démesuré



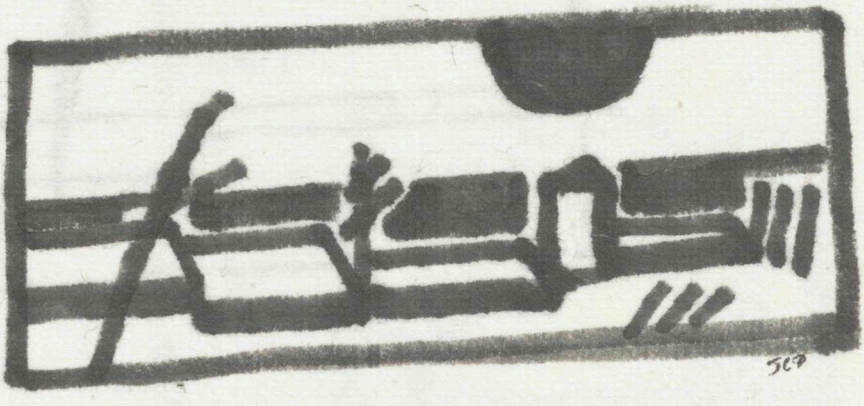

JCP

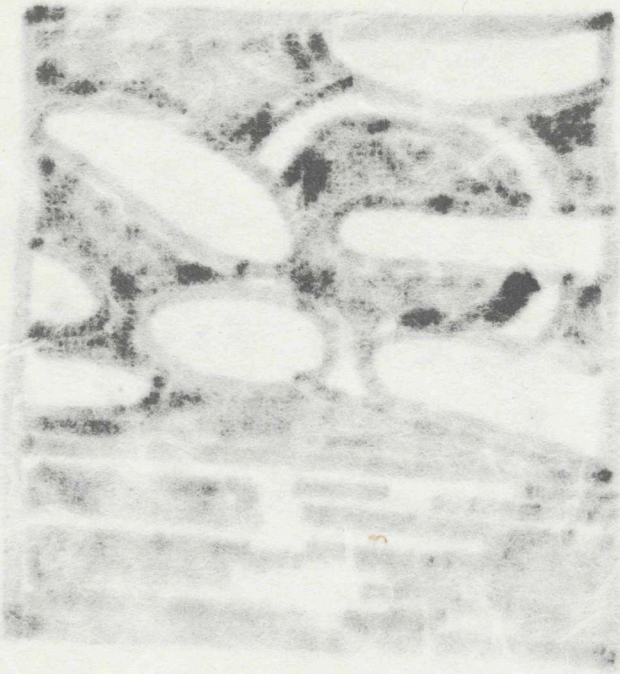


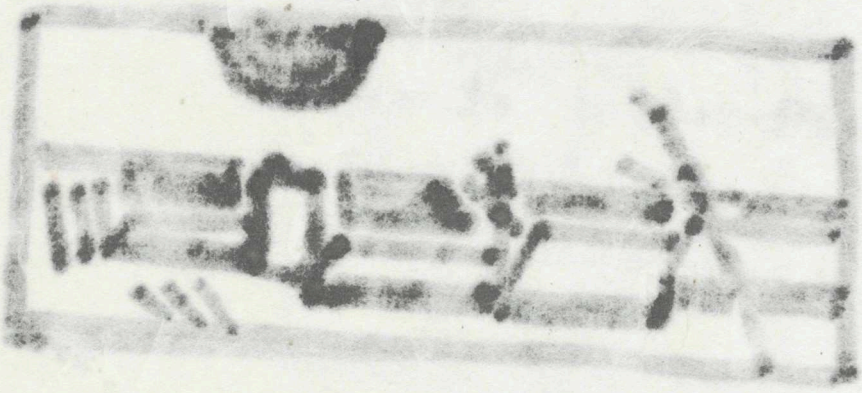


les toits sous la cendre
du ciel de décembre
et la mer au loin
ton cœur se démembre

et l'ombre te tient
la mort, comme sombre
à fin de l'automne
ce cela t'étonne ?

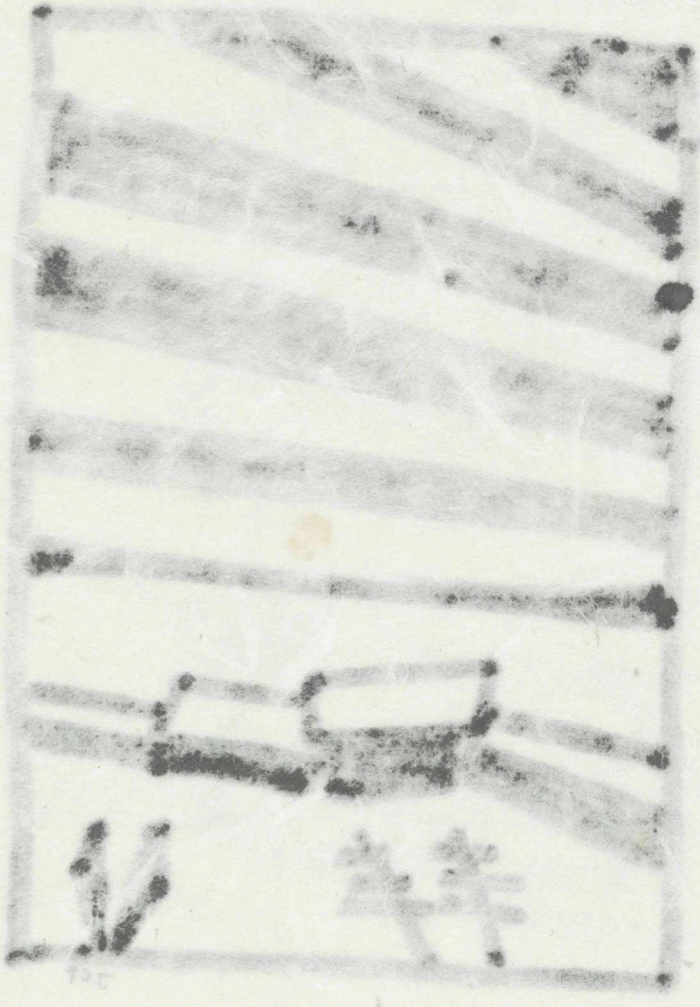






un instant pour dire
le mieux et le pire
le doux et l'amer
le sel de la mer

JCP

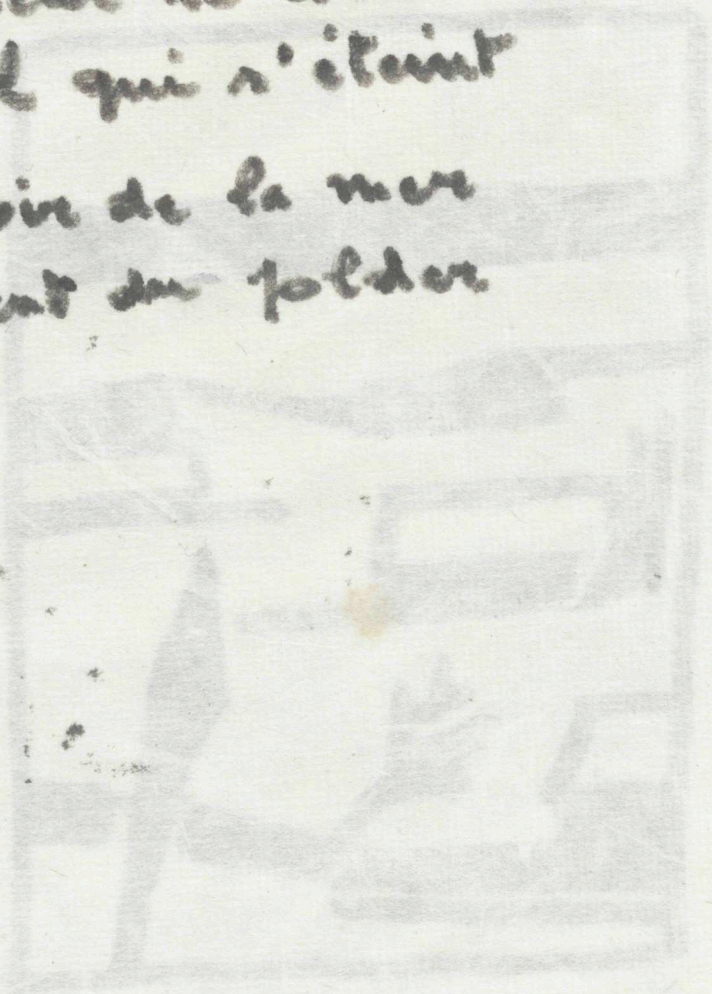


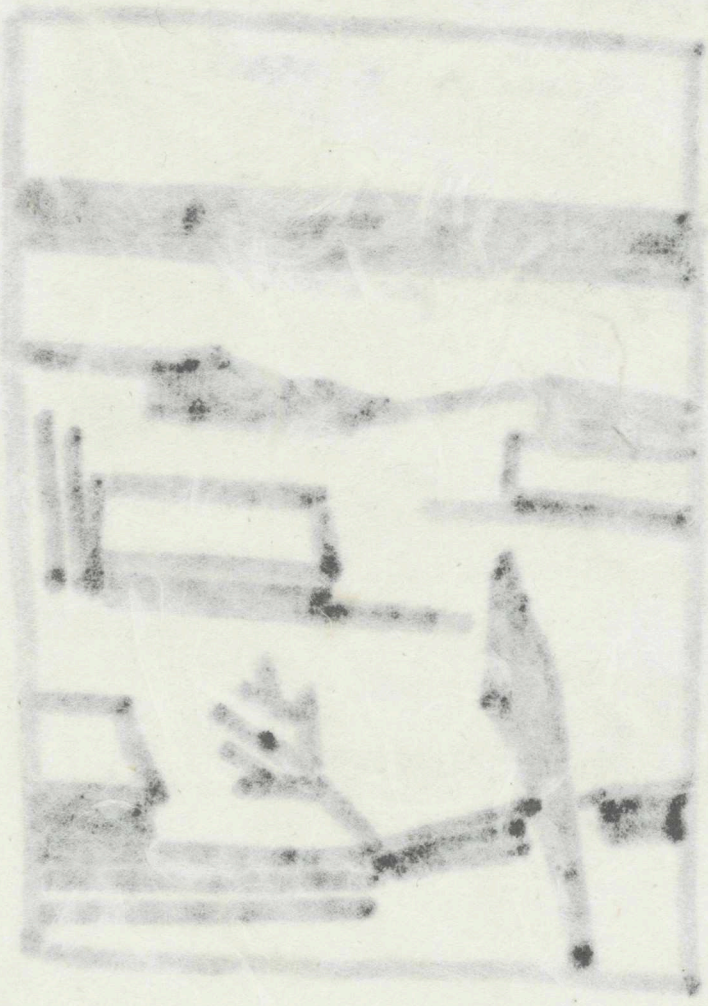
La mer en la plaine
Les jours de semaine
Si tu reconnais
Ton lieu de naissance

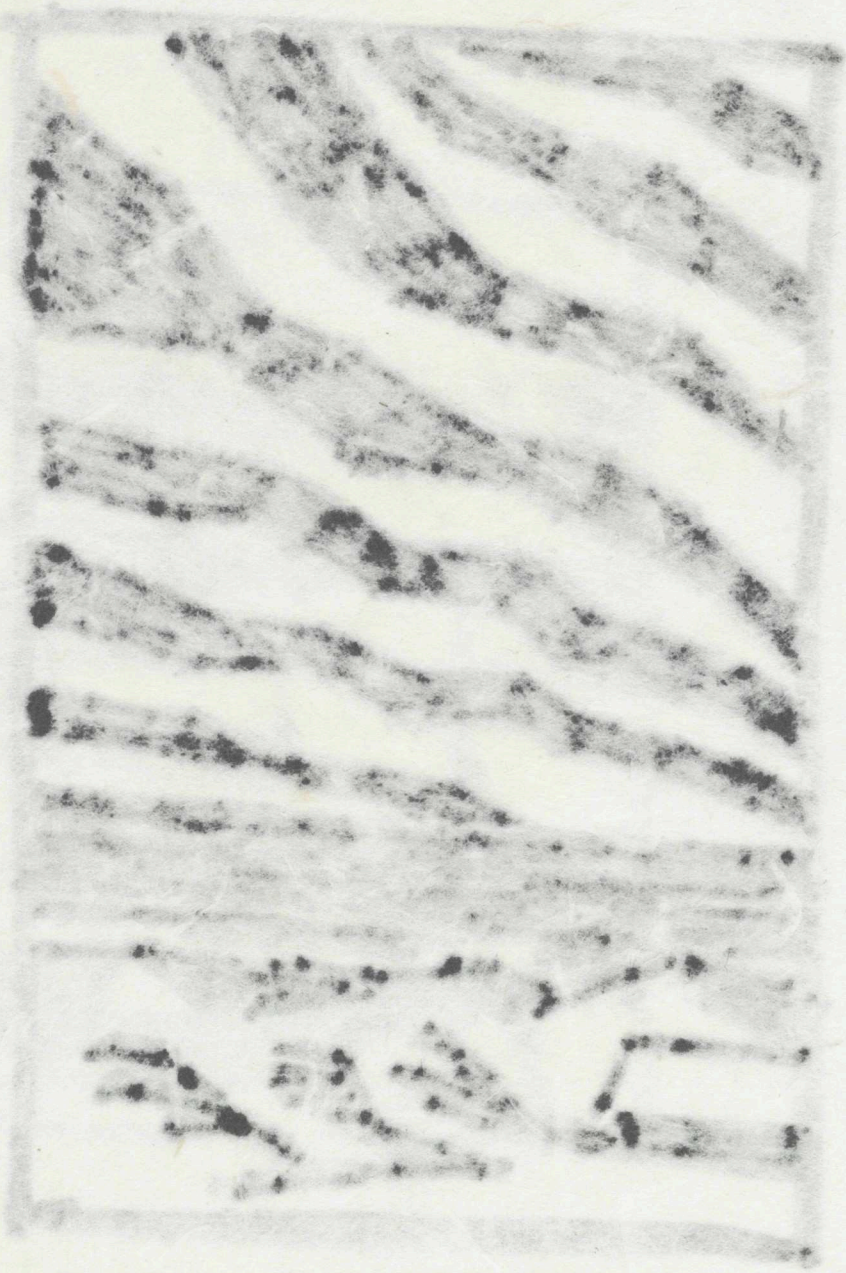
Tu l'as sous le nez
Le matelot la chance
Le temps des vacances
La mort ton aînée

un instant pour dire
l'âme des lointains
l'ardeur de l'hiver
le ciel qui s'éteint

le noir de la mer
le vent du polder

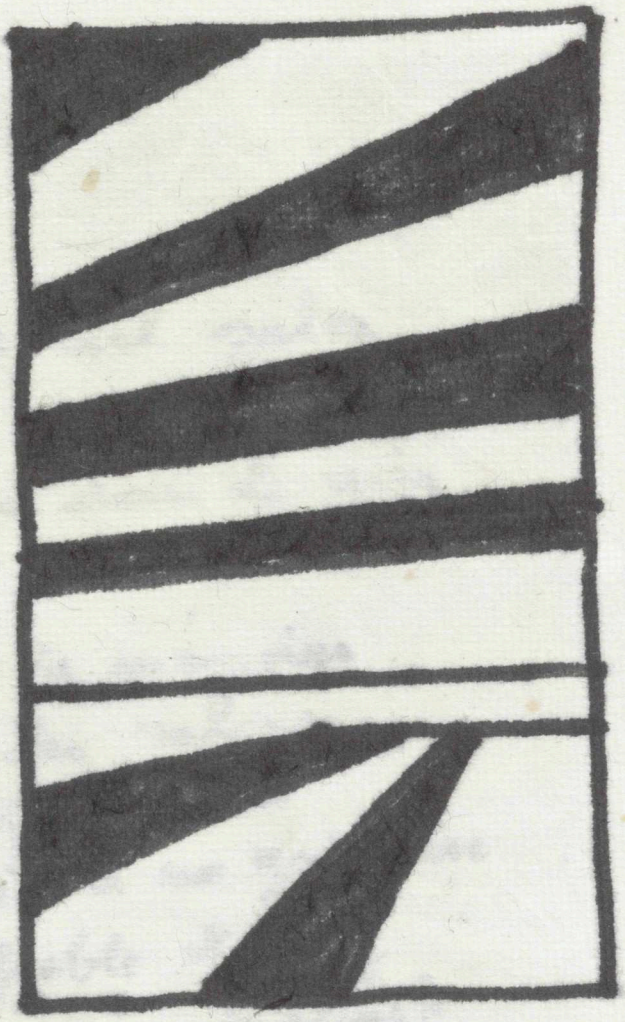


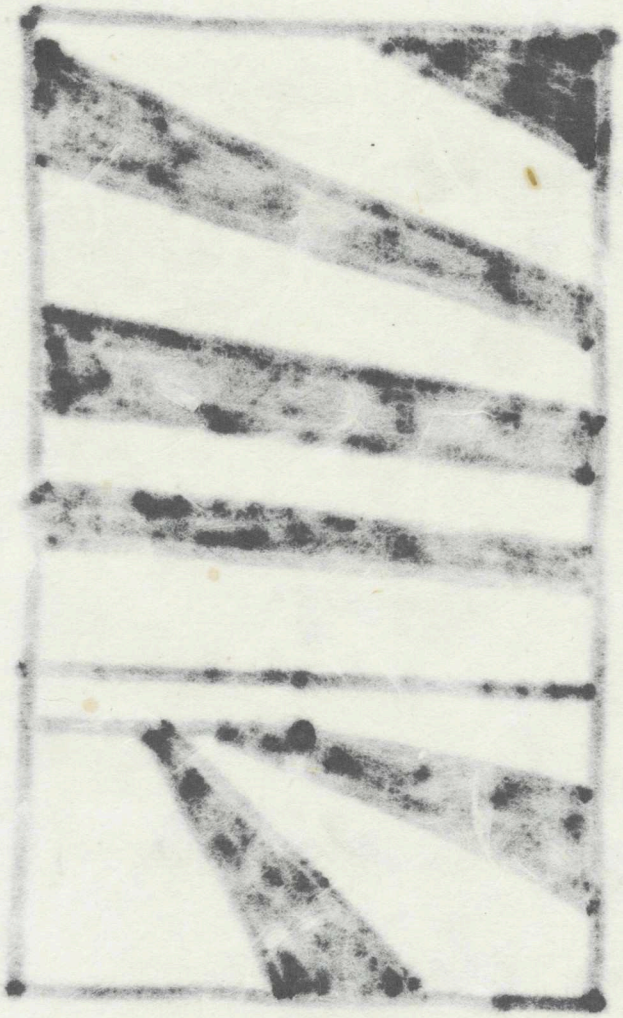




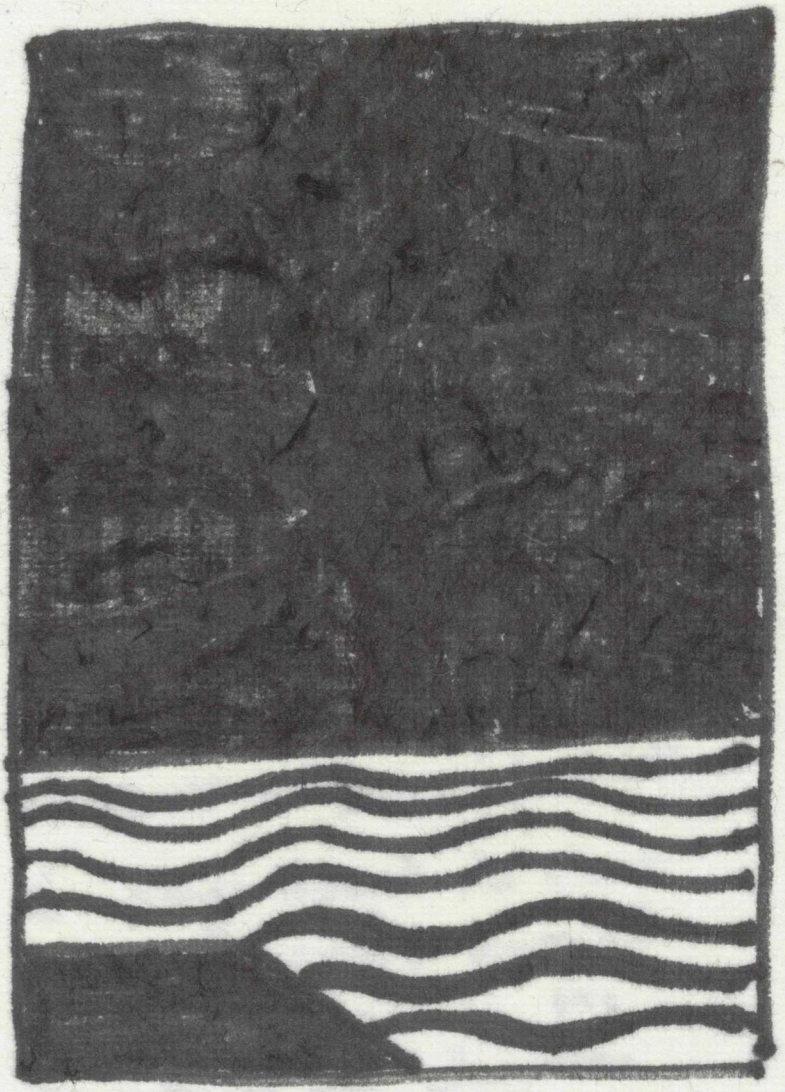
le silence est d'or
comme chacun sait
l'argent des paroles
pourrissoir sur la mer

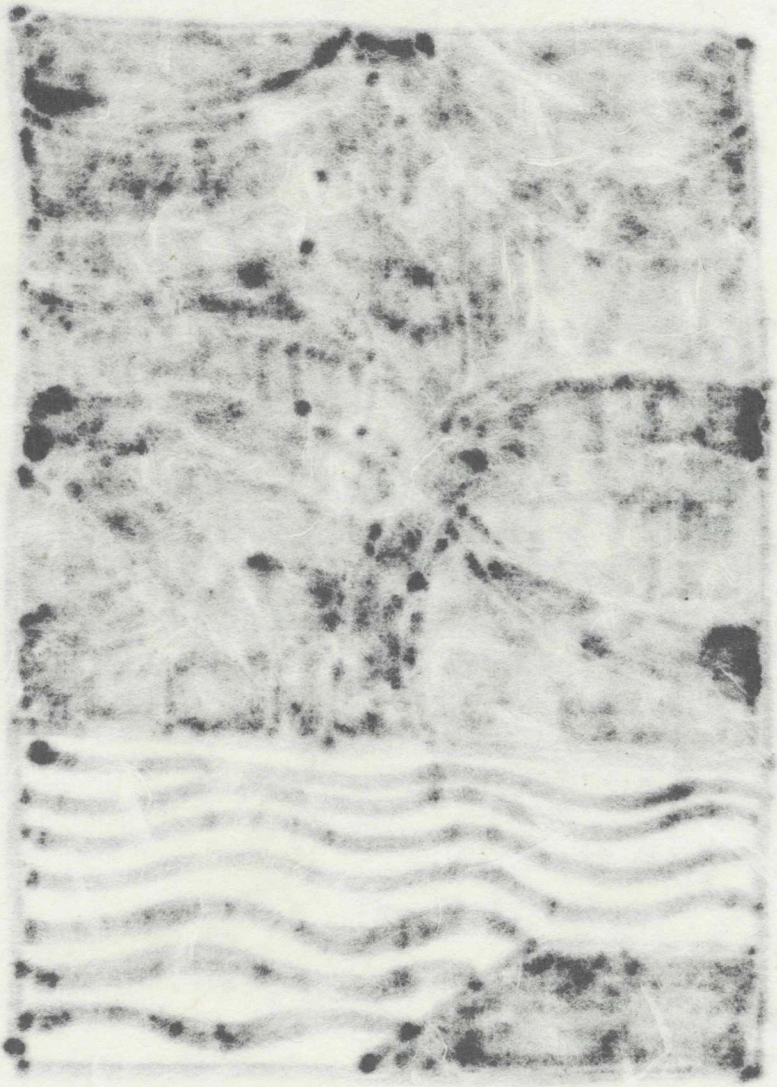
et devient nuage
et se change en pluie
au guichet des banques
du Temps qui spécule
sur notre chevance
ou le miraculé
et triste héritage
de nos solitudes





Selon le ciel selon
le temps qu'il fait l'espoir
se glisse dans le noir
corridor de l'oubli
le désir de mémoire
déserte les salons
tes marques selon
le grec exit d'un grimoire
indéchiffrable et long
comme un pont de plomb

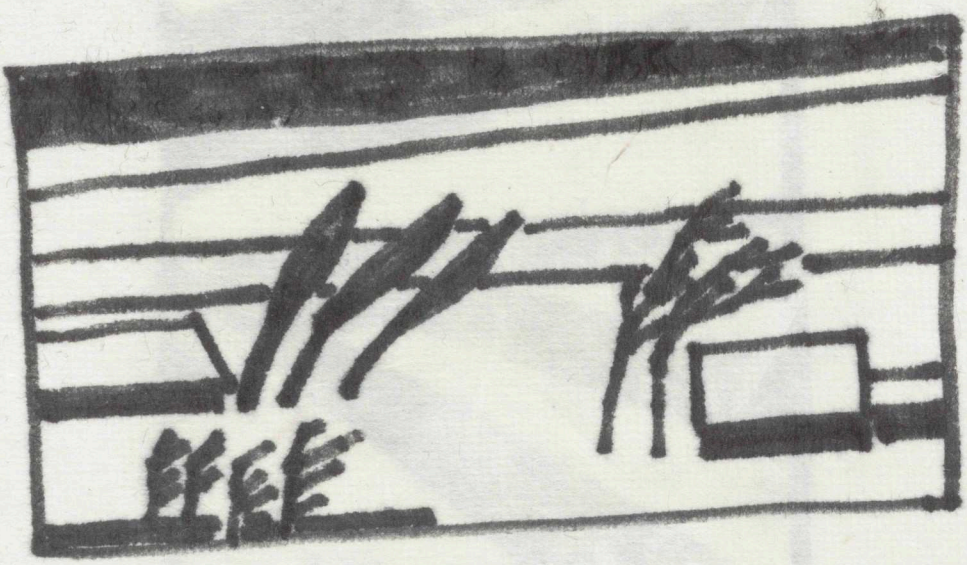


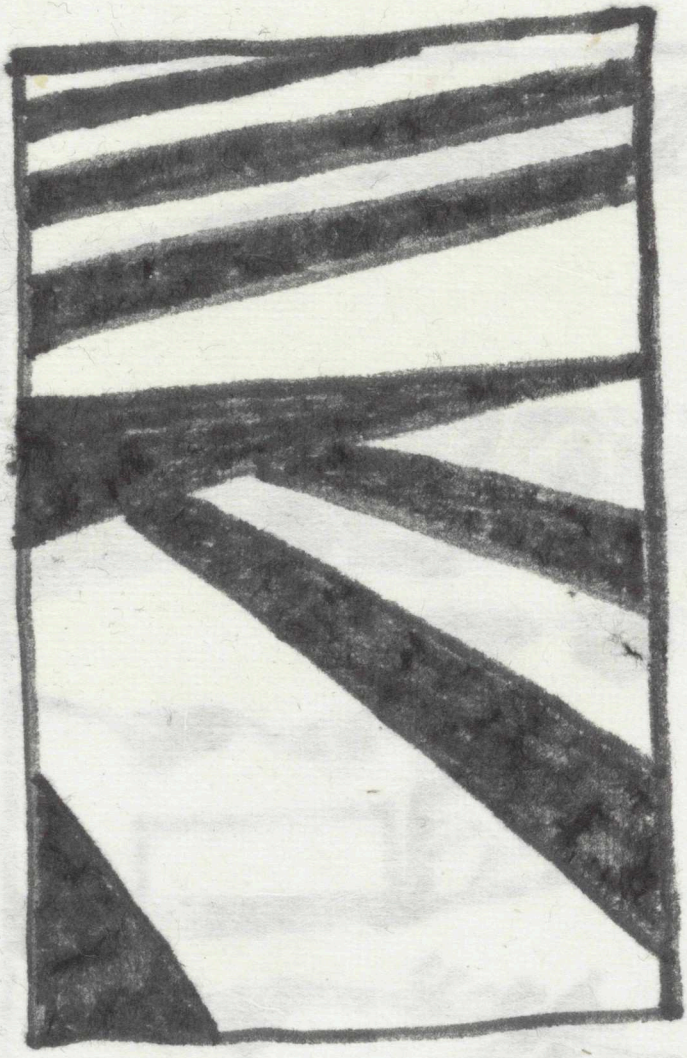


les grands-parents perdus
sont dans le noir du ciel
dans les vagues du temps
dans l'avenir et dans

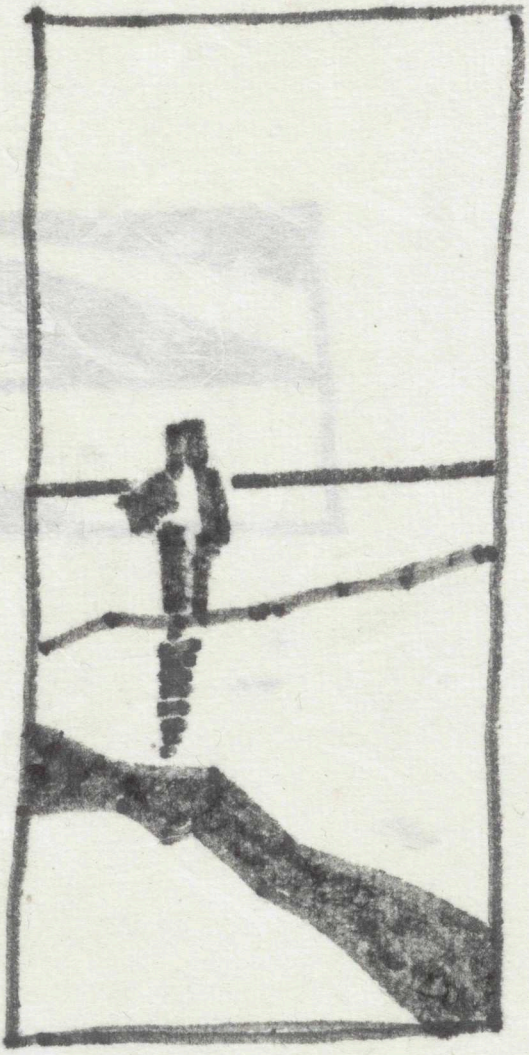
le pané du polder
l'absence du soleil
le sommeil de la terre
et tout ce qui s'enfuit

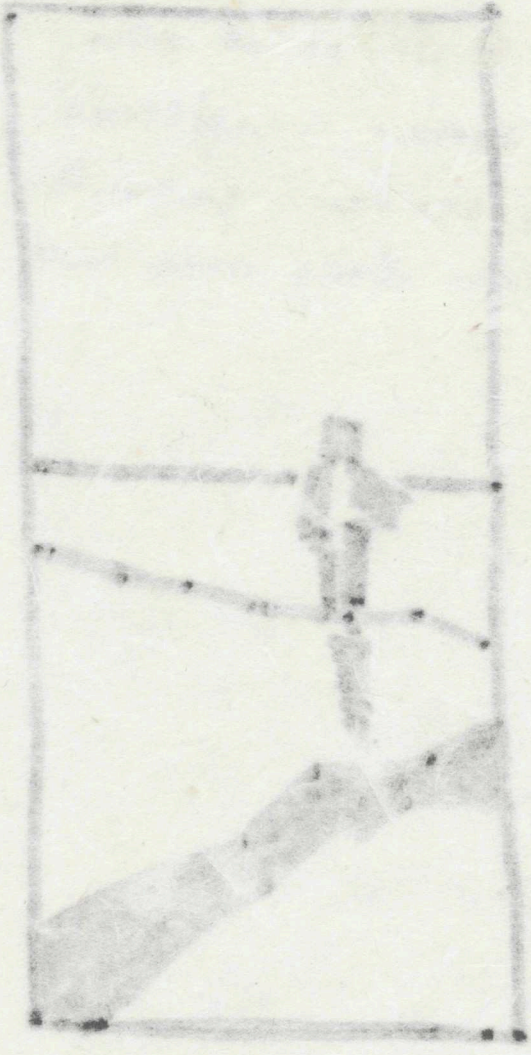
la neige avant la pluie
décembre avant novembre
la mort avant la vie
le silence des chambres
et la beauté des ruines





ici vient l'heure d'être
un peu moins sourcilleux
ceux qui veulent paraître
nous ferons bien sans eux





Ilco 5781-13